

Piémontois , ou celle des Espagnols , avoit remporté l'avantage sur l'autre ; mais le tout étant mis au clair présentement , nous allons en faire le rapport , de la maniere que voici.

Après l'arrivée d'un Courier de *Madrid* à Mr. des Gages , il tint le lendemain 31. Janvier à *Bologne* un Conseil de guerre dans lequel on lut les ordres du Roi Catholique son Maître , une Lettre de l'Infant Don Philippe , & une autre du Général de Las Minas. La même nuit on dépêcha à la Cavalerie qui étoit à *Imola* , & à l'Infanterie qui se trouvoit aux environs , l'ordre de se mettre incessamment en marche pour être rendus le jour suivant 1. Fevrier au gros de l'Armée près de *Bologne* ; ce qui ayant été exécuté , toutes les dispositions furent faites le même jour pour une marche à entreprendre le lendemain.

L'Armée Espagnole décampa en effet le 2. au matin : elle dirigea sa route vers le *Modenois* , après avoir laissé à *Bologne* un petit détachement pour couvrir les magasins , & envoyé presque tous les malades à *Imola*. Le soir elle arriva à *Crevalcore* , où s'étant partagée en trois colonnes , elle passa le *Panaro* le 3. Le dessein de Mr. des Gages dans cette marche , n'étoit pas d'en venir à une action ; ses mouvemens l'ont fait connoître depuis , mais de tomber au dépourvû sur les quartiers de l'Armée Autrichienne , afin de la ruiner en détail.

Pour réussir dans son projet , par le secret qui étoit absolument nécessaire , il avoit pris toutes les mesures imaginables afin qu'il n'en fût rien pénétré. Sous le prétexte qu'un vol considérable lui avoit été fait , il pria le Sénat de *Bologne* de faire fermer les portes de la  
Ville